

« Notre perception de la danse est fondamentalement liée aux corps « professionnels » présentés dans les théâtres. **Mais que se passe-t-il lorsqu'un enfant évolue sur scène ?** C'est la question que pose sans relâche Jacques Fargearel, dont les pièces mettent toujours en présence enfants et adultes. Le regard porté sur le danseur, sur la virtuosité et sur l'expression en est considérablement modifié :

on ne sort jamais indifférent d'un spectacle de Jacques Fargearel

. »

(1)

PROPOS ARTISTIQUE

Il a appelé sa compagnie « Sillage » par désir d'inscrire son lien avec le public dans le mouvement et la durée. Depuis vingt-cinq ans, Jacques Fargearel construit une aventure chorégraphique singulière. **Il danse avec des enfants**, et explore leur rapport au monde.

« Jacques Fargearel n'a pas cherché, il a trouvé. Ce qu'il a trouvé le classe comme un innovateur dans un genre qui n'a pas beaucoup d'exemples à observer, pas plus dans le cercle de la danse d'aujourd'hui que dans celle d'hier.

En choisissant d'intégrer des enfants dans ses pièces, il met en évidence l'**originalité de sa démarche** , il pose dans le même temps la question de la **dualité entre l'adulte et l'enfant**

et comme préalable à d'autres questions, il aborde la

place de l'enfant dans la société

. Ce qui intéresse le chorégraphe, c'est le double regard qu'il va exercer d'abord sur lui, son propre passé et sur l'évolution de l'enfant, ses passages de l'enfance à l'adolescence jusqu'à l'adulte. C'est un choix artistique avant tout, c'est aussi un acte fort notamment en ce moment [...]

»

(2)

Cette démarche inédite a tout de suite rencontré l'intérêt du public et trouvé de nombreux partenaires : le Conseil Général qui subventionne la Compagnie, la Biennale de la danse qui lui a commandé sa première pièce en 1994, *Félix*, Orly sa ville de résidence depuis 2006, et les villes qui l'ont reçue ou qui s'appêtent à l'accueillir en France (Paris, Istres, Mont-Saint-Aignan, Maisons-Alfort, Le Perreux, Fresnes, Créteil, Champigny sur Marne, Crosne, Choisy le Roi...) mais aussi au niveau international (Montréal, Vienne, Copenhague, Malmö...).

Depuis **Félix** (1994), Jacques Fargearel travaille sur les sentiments, les élans, les conflits qui peuvent surgir entre adulte et enfant. Au travers de la course, du mouvement, des trajectoires, des rythmes, des rapports entre force et fragilité, le chorégraphe donne à voir comment les corps vivent et jouent de leurs différences, **comment chacun est en relation dynamique avec l'autre**

Instituteur de formation, Jacques Fargearel est également très attaché à son travail de **médiateur**

Sans doute parce que lui-même a découvert la danse à l'école en tant qu'élève :

«

Au collège il est plus facile d'aller faire du foot que de la danse. J'ai eu la chance de rencontrer une enseignante (Ghislaine Tetier) qui m'a accompagné et soutenu dans mon désir de danser. C'est pour cela que je défends de façon militante les arts à l'école. Ils ont nourri mon travail de chorégraphe.

»

(3)

(1) M. Chavanieux pour La Terrasse – novembre 2007

(2) Texte de Michel Caserta, ancien directeur de la Biennale de danse du Val-de-Marne.

(3) Propos recueillis dans Connaissance du Val de Marne (01/2006, n°221) – article de F. Desverines.